

URANOS FIGURES CÉLESTES, LÉGENDES & CIVILISATIONS

grand public – éducateurs & pédagogues – chercheurs & passionnés

Mise à jour le 30.09.2009

La Liste VR 46

C'est à Henry Rawlinson que nous devons l'apographe de cette tablette, d'où son nom est l'abréviation canonique de V Rawlinson 46, voir RAWLINSON, Henry, *The Cuneiform inscription of Western Asia*, 5 vol., London : British Museum, 1861-1884, v, 46. Une étude approfondie de cette tablette est due à Weidner, *Handbuch*, 51-58.

Dans son étude intitulée « Astronomical Dating of Observed and Recorded Events in the Astrolabe V R 46 », in *Die Rolle der Astronomie in der Kulturen Mesopotamiens*, hrsg. von Hannes D. Galter, Beitrage zum 3. Grazer Morgenländischen Symposion (23.-27. September 1991), 199-209, Vladimir S. Tuman s'appuie sur le fait que la première ligne donne, dans la translittération de Weidner, ^{kakkab} APIN [=] ^{il} Ašur, pour supposer que la tablette fut probablement composée par un prêtre astronome assyrien pour qui Aššur était le dieu suprême.

Cependant, de nombreux signes qui diffèrent de la graphie standard se rattachent dans ce document à des formes néobabyloniennes et non néoassyriennes. Cela est manifeste si l'on prend un signe aussi fréquent que šá (*MEA* 597). Mais c'est également pour tous les signes que j'ai tenu à vérifier, à savoir : NITÁ (*MEA* 50), ANŠE (*MEA* 208), LÚ (*MEA* 330), MUŠ (*MEA* 374), DUGUD (*MEA* 445), ŠAḤ (*MEA* 467), KU = TUKUL (*MEA* 536), LU = UDU (*MEA* 537). Il ne s'agit pas d'une étude exhaustive car ces signes ont été pris comme ils me sautaient aux yeux dans mes fiches. C'est pourquoi, si ma liste de signes ne comprend aucune graphie spécifiquement néoassyrienne, je n'affirmerai pas qu'il n'est ni exceptions ni contre-exemples. Mais il semble bien, au vu de cette analyse sommaire, que le document est de facture babylonienne et non assyrienne.

Il est possible de faire un parallèle entre le texte de la tab. VR 46 la tab. I, du texte *MUL.APIN*, comme le fait d'ailleurs Ernst Weidner, *Handbuch*, 42-43 et 53. De nombreuses expressions sont identiques, comme cela est relevé dans les commentaires ligne par ligne qui viennent après les tableaux. Il est possible d'en conclure qu'ils peuvent avoir une source commune. Pourtant, les étoiles ne sont ici pas classées en gros selon leurs levers stellaires sur les 3 chemins célestes d'Enlil, Anu et Éa, comme cela est le cas dans BM 86378, ce qui entraîne un certain désordre dans leur classement par levers héliaques.

Un intérêt majeur de cette VR 46 prise dans son ensemble réside dans le fait qu'à l'instar de BM 86378 et de CT 250 généralement nommée *Grande liste d'étoiles*, qui leur sont contemporaines, elle met en général chaque étoile avec la divinité qui la parraine.

Un autre intérêt, tout à fait spécifique cette fois, tient au fait qu'y figure le nom mul.UDU.NITÁ, qui correspond presque sûrement à l'étoile α Ari. En effet, le nom classique de cette étoile mul.lú.ḪUN.GÁ, « le Journalier », cf. *MUL.APIN*, I, i l. 43. La première occurrence notée jusqu'à présent du terme LU = UDU figurait dans BM 34634 datée de 375 av. J.-C., l. 10v. Quant au terme UDU.NITÁ lui-même, il n'avait jamais été relevé comme nom d'étoile mais comme symbole du mois de itu.BARÁ = *nisānu* dans un document astrologique d'époque séleucide provenant d'Uruk, à savoir W 22646 (SBTU II 43) édité par Egbert von Weiher, voir à ce sujet mon article « Le point sur l'origine mésopotamienne du signe du Bélier ». Cela nous fait remonter l'attestation de cette appellation de trois bons siècles.

Les transcriptions de Weidner ont été modifiées après collationnement avec l'apographe de Rawlinson, en utilisant les translittérations utilisées par le CAD et l'édition de *MUL.APIN* (BM 86378) par Hermann Hunger et David Pingree.

Pour les abréviations utilisées et les Sources courantes, voir, sur ce site :
[Sources bibliographiques utilisées dans ces « Données » : Paradorama & Abréviations](#)

VR 46

l.	Texte		étoile Bayer
Face			
1	mul.APIN la Charrue	d.ŠÁR Ašur	γ And
2	mul.UR.BAR.RA le Versoir	d.a-nu Anu	α Tri
3	mul.GÀM la Crosse	giš.TUKUL ša ŠU 2 d.AMAR.UTU l'Arme dans les mains de Marduk	α Aur
4	mul.MAŠ.TAB.BA.GAL.GA.LA les Grands Jumeaux	d.LUGAL.GÍR.RA u d.MES.LAM.TA.È.A Lugalgirra et Meslamtaea	α Gem
5		d.30 u d.U.GUR Sin et Nergal	
6	mul.MAŠ.TAB.BA.TUR.TUR les Petits Jumeaux	d.LÁL u d.NIN.EZENxGUD Alamuš et Nin-Ezengud	ζ Gem
7		d.IGI.DU u NIN.EZENxGUD Palil et Nin-Ezengud	
8	mul.LUGAL le Roi	d. AMAR.UTU Marduk	α Leo
9	mul.ĤÉ-GÁL-a-a l'Abondant	d.IZI NUN.LÁ Le Feu, le Grand prince [= Girru ?]	β Com
10	mul.BAL.TÉŠ.A Dignité	d.na-na-a Nanna [= Sin]?	α CBr
11	mul.ŠÚ.PA d.en-líl ša ši-mat KUR i-šim-mu // GAL le Joug d'Enlil qui fixe les coutumes du pays //	d.en-líl [écrit : MEŠ] d.AMAR.UTU le Grand Enlil, [?] Marduk	α Boo
12	mul.MU.SIR.KEŠ.DA le Joug attelé	d.a-nim rabû-ú ša šamê-e ilu rabû Anu, le grand roi du ciel	η Dra
13	mul.DUMU+UŠ É.MAĤ le Puîné du dieu du temple (Mār bīti)	d.DI.KU ₅ Madānu [Porte-siège des Grands dieux]	α Oph ?
14	mul.giš.BAR ZALÁG ša IGI d.EN.ME.ŠÁR.RA Girru, l'étoile brillante qui est devant Enmašarra	d.giš.TUKUL l'Arme [divine]	α Cyg
15	mul.GÚB.BA.MEŠ šú-ut È.KÚR les dieux Debout d'Ekur	d.30 u d.U.GUR Sin et Nergal	$\delta\epsilon$ Oph
16	mul.AN.KU.A.MEŠ šú-ut È.KÚR les dieux Assis d'Ekur	d.a-nu u d.en-líl Anu et Enlil	$\zeta\eta$ Her
17	mul.LAM.MU SUKKAL d.ba-ú Lamma, le Messager de Baba	d.UR.MA.TAG SUKKAL d.gu-la le Chien, le Messager de Gula	α Lyr + β Her
18	mul.NIN.SAR u d.IR.RA.GAL Ninsar et Érragal	d.U.GUR u d.[?].BI.TUM Nergal et ???	$\zeta\zeta$ Lyr
19	mul.ŠAĤ d.DA.MU le Cochon de Damu	d.a-nu Anu	α Lac
20	mul.ANŠE.KUR.RA le Cheval	d.IM.DUGUD.mušen Imdugud	α Cas

VR 46, Face (suite)

l.	Texte		étoile Bayer
21	mul.LU.LIM le Cerf	d.EN.ME.ŠÁR.RA Enmešarra	β And
22	mul.LÚ.LÁL <i>u d.la-ta-rak</i> Lulal et Latarak	d.30 <i>u</i> d.U.GUR Sin et Nergal	π^3 & π^4 Ori
23	mul.BAN l'Arc	d.eš ₄ -tár šá KÁ.ki Ištar de Babylone	α CMa
24	mul.EN.TE.NA.MAŠ.LUM le Froid hirsute	d.URAŠ Uraš [= Ningursu]	γ Cen
25	mul.giš.GAN.ÛR giš.TUKUL <i>ša</i> d.A.É la Herse, l'arme de Marbitu	šá <i>ina</i> ŠÀ-šú ZU.AB IGI.KAR à l'intérieur de laquelle on voit l'Apsû	α Cru
26	MUL.MUL.LA les étoiles abondantes ^(?)	giš.TUKUL <i>ša</i> ŠU 2 d.AMAR.UTU l'Arme dans les mains de Marduk	M 45
27	mul.TAR.LUGAL le Coq	d.en-lil ša KUL.ABA ₄ .ki d.LUGAL.BANDA.DA Enlil de Kullab, Lugalbanda	α Lep
28	mul.LÚ.BAD. le Cadavre	<i>pa-gar</i> A.PA le cadavre du démon	β Del
29	mul.MUŠ le Serpent	d.EREŠ.KI.GAL Éreškigal	ζ Hya
30	d.MUATI <i>u</i> d.LUGAL Nabû et Marduk	d.UTU <i>u</i> d.IŠKUR Šamaš et Iškur [= Adad]	α Leo
31	mul.GIR.TAB le Scorpion	d.iš-ḫa-ra <i>tam-tim</i> Išhara de l'Océan	α Sco
32	d.šar-ur <i>u</i> d.šar-gaz Šarur et Šargaz	d.MUŠ múl. ŠIR.BUR[écrit : BU ₄].mušen <i>u</i> giš.TUKUL [écrit : ŠU] d.ŠÀ.ZU le Serpent, le Corbeau, et l'Arme de Marduk	λ et ν Sco ζ Hya, γ Crv et ???
33	mul.UR.IDIM d.kù-sù le Chien enragé de Kusu	d.KUR.GAL le Très brillant [= Enlil ou Amurru]	η Lup
34	d.a-un-ni-tum <i>u</i> d.ši-nu-ni-tum Anunītu et Šinunūtu	i ₇ .IDIGNA <i>u</i> i ₇ .BURANUM le Tigre et l'Euphrate	ϕ Psc et ζ Peg

Lignes 35 et 36 vides.

VR 46

l.	Texte		étoile Bayer
Revers			
37	mul.MU.GÍD A.AB.BA le Joug de la mer	mul.NUN-ki Éridu	δ Car
38	mul.MÁ.GUR ₈ mul.SUḪUR.MÁŠ la Nef processionnelle, la Carpe-chèvre	d. MUATI <i>u</i> d.taš-me-tum Nabû et Tašmetu	α Cap et α CrA
39	mul.SAG.ME.GAR [= Jupiter]	<i>na-aš ša-ad-du ana da-da</i> [écrit: ád]-mu le Porteur de signes vers le monde inhabité	Jupiter
40	mul.DIL.BAT la Souveraine unique	<i>na-ba-ad kak-ka-bu</i> l'étoile brillante	Vénus

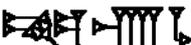
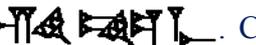
VR 46, Revers (suite)

l.	Texte		étoile Bayer
41	mul.UDU.IDIM le Chien enragé	<i>muš-mit bu-lim</i> le Massacreur d'animaux	η Lup
42	mul.zal-bat-a-nu Šalbatānu	<i>muš-ta-bar-ru-ú mu-ta-nu</i> Celui qui apporte la peste	Mars
43	mul.UD.KA.DUḪ.A le Démon tempête à la gueule béante	UD-mu na-i-ri la Tempête rugissante	α Cyg
44	mul.NU.MUŠ.DA Numušda	DINGIR šá-gi-mu le dieu tonnant	η Cen
45	mul.BAL.TÉŠ.A Dignité	<i>kak-kab bal-tum</i> la dignité	α CBr
46	mul.A.RU ₆ Erua	<i>ba-na-at ri-ḫu-tum</i> la créatrice de la progéniture	γ Com
47	mul.MU.BU.KÉŠ.DA le Joug attelé	d.ni-ru raksu Joug attelé	η Dra
48	mul.ḫa-ba-ši-ra-nu d.nin-gír-su Ḫabaširānu, Ningursu	<i>iḫ-bu-ut šir d.a-nu</i> qui a pillé la plaine d'Anu	γ Cen
49	mul.UDU.NITÁ Le Bélier	SAG mul.GÁM la Tête de la Crosse	α Ari et β Per
50	mul.AŠ.GÁN Le Champ	MUL ma-a-tú a : ma-a-tú TIN.TIR-ki l'étoile du pays : le pays de Babylone	γ Peg
51	mul.KAK.SI.SÁ la Flèche	MUL meš-ri-e l'étoile de la Richesse	α CMa
52	mul.ŠÚ.PA le Joug	MUL nam-ru l'étoile brillante	α Boo
53	ÚZ la Chèvre	<i>be-lit bi-ri</i> l'étoile de la Divination	α Lyr
54-64			

Commentaires :

l. 3 : Voir CAD G, s.v. « gamlu », 34-35.

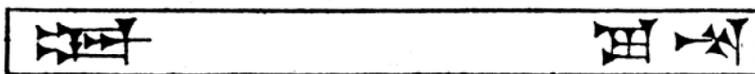
l. 6-7 : Weidner donne il. NIN.SA.gù.R. La lecture d.NIN.EZENxGUD est faite par Hunger et Pingree, voir MUL.APIN, I, i, 6.

l. 9 : Le texte donne : . Weiner lit GIBIL.LÁ ce qui correspond en fait à . C'est peut-être la présence du  BIL qui a fait penser à Weidner qu'il pouvait s'agir de BIL.GA que nous trouvons déjà dans les *Prières des dieux de la nuit*. Gössmann lit de son côté NE.NUN.LAL, PB 185. NUN.LÁ[= LAL] pourrait signifier le « le Grand prince ». Quant au premier signe, on peut en effet se lire NE aussi bien que BIL, ou encore IZI, et peut signifier « feu » et, mais pour IZI.GAR, « lumière ».

l. 11 : l'expression employée dans MUL.APIN, I, i, 11, mul.ŠU₄.PA d.en-lil šá ši-mat KUR i-šim-mu, est quasiment identique.

- l. 13 : Weidner écrit mul.TUR+UŠ.É.MAḤ. Mais TUR+UŠ peut être lu DUMU+UŠ, soit « le fils + mâle », « le fils », et É.MAḤ est synonyme de É.GAL, « le temple », si bien que nous avons probablement ici un développement de d.DUMU.É, littéralement « le Fils du temple » qui correspond au dieu Mārbitī, cf. CAD B, 295, ce qui ne pas avancer sur l'identification de l'étoile, pas davantage que la divinité associée à elle. Weidner la transcrit il.SÁ.KUD, et l'on écrirait plutôt aujourd'hui d.DI.KU₅ soit « le Juge », MEA, 457. Il pourrait s'agir de Madānu = GU.ZA.LÀ, le Porte-siège des Grand dieux, puis de Marduk.
- l. 14. Nous savons que giš.BAR.RA = gir-[ir-ru-um], Kagal I, 267, ap. CAD G, s.v. « Girru B », 93. Or cette l'étoile mul.giš.BAR[-.RA] est située devant d.EN.ME.ŠÁR.RA qui, comme cela est écrit dans VR 46, l. 21, correspond à mul.LU.LIM. Dans MUL.APIN, BM 86378, I, i, l. 28, maintenant, l'étoile placée devant mul.LU.LIM est mul.UD.KA.DUḤ.A qui, est associée à d.U.GUR, soit Nergal. Il s'en suit que, dans VR 46, [mul.]d.EN.ME.ŠÁR.RA est mis pour mul.UD.KA.DUḤ.A, soit, selon le contexte, l'étoile α Cyg ou la constellation dont cette étoile est le cœur. Le fait qu'Enmešarra soit considéré comme un dieu du Monde d'En-bas confirme cette identification à Nergal.
- l. 17 : Nous lisons pour cette étoile, dans Ash. 1932-153 (OECT 4 157), mul.UR((écrit : MÁ).GIRx(ŠÈ).RA.
- l. 19 : Il me semble raisonnable de lire ŠAḤ et non UMUN, comme le fait- Weidner, ce qui est cohérent avec MUL.APIN, I, i, 29.
- l. 24 : Nous avons, dans MUL.APIN, I, i, 22, mul.EN.TE.NA.BAR.ḤUM d.nin-gír-su. Cela semble faire induire l'identification de d.URAŠ au fils puîné d'Enlil, soit Ninurta/Ningursu.
- l. 25 : Weidner écrit mul.giš.GAN.GUŠUR giš.kakku ša il.A.MAL. Certes, on peut lire mal pour le second signe du dernier terme, mais à l'époque néobabylonienne, le signe É peut prendre la même forme. Il faut donc lire mul.giš.GÁN.ÜR giš.TUKUL šá d.A.É., ce qui est conforté par la lecture de Hunger et Pingree, MUL.APIN, I, i, 22.
- l. 31 : On trouve la variante d.iš-ḥa-ra ti-amat, CT 26 42, i l. 10, cf. CAD T, 153.
- l. 32 : Weidner écrit d.muš-te-šir ḥab-lim u il.giš.kakku AN.ŠÀ.ZU. Dans le premier terme de la phrase, on peut lire d.MUŠ TE[= MÚL].ŠIR.BUR[écrit : BU₄].mušen, ce qui prend le sens suivant : « le Serpent, le Corbeau ». Dans la seconde partie de la phrase AN.ŠÀ.ZU peut être lu d.ŠÀ.ZU, qui est Marduk. Weidner lit giš.kakku ce qui est écrit giš.ŠU (MEA, 353), et non giš.TUKUL (MEA, 536). Nous aurions dans ce cas « l'Arme de Marduk », mais l'expression apparaît précédemment sous la forme giš.TUKUL ša ŠU 2 d.AMAR.UTU, l. 3 et 26.
- l. 33 : Weidner écrit il.LIK.BAT il.AZAG.SUD pour la première partie de la ligne, ce qui est translittéré par Hunger et Pingree mul.UR.IDIM d.kù-sù, dans MUL.APIN, I, i, 28.
- l. 37 : Weidner écrit kakkab.MU.SIR.A.AB.BA, ce qui est difficile à identifier. Mais la translittération GÍD (MEA 371) est bien meilleure que SIR (MEA, 373), et la lecture mul.MU.GÍD A.AB.BA prend un sens pertinent : « le Joug de l'Océan » qui correspond à δ Car.
- l. 38 : Cette ligne correspond à MUL.APIN, I, i, 34, où nous lisons : mul.MÁ.GUR₈ mul.SUḤUR.MÁŠ.ku₆. Tašmetu et l'épouse de Nabû.
- l. 39 : Voir CAD Š, s.v. « šaddu », 56. mul.LU.BAT
- l. 41 : Weidner écrit : mul.LU.BAT, et nous lisons mul.UDU.BAD muš-mit bu-lim dans le CAD B, 315.
- l. 42 : Voir CAD Š, s.v. « šalbatānu », 72.
- l. 43 : Weiner écrit: mul.UT.KA.GAB.A. Voir CAD N2, s.v. « nā'iru », 151.
- l. 44 : Voir CAD Š1, s.v. « šagīmu », 73.
- l. 45 : Le terme baltu(m) est une forme de bastu(m), « dignité », CAD, B, s.v. « baštu », 142.
- l. 46 : Weidner mul.EDIN. Voir CAD R, s.v. « riḥutu », 343.
- l. 47 : Voir CAD R, s.v. « raksu », 108.
- l. 48 : Voir CAD Ḥ, s.v. « ḥabaširānu », 8.

l. 49 : Voici la première partie de la ligne de l'apographie réalisée par Henry Rawlinson :



Ernst Weidner transcrit : *kakkab* LU.ARAD.

* Il ne fait aucun doute que le signe correspondant à LU est une variante néobabylonienne du signe , d'ailleurs dûment recensée par René Labat, cf. *MAE* 537. Notons que ce caractère se lit également UDU.

* Quant au signe transcrit ARAD, il s'agit d'une variante classique de , également signalée par Labat, cf. *MAE* 50, qui se lit habituellement NITÁ.

Ainsi mul.UDU.NITÁ est bien « le mouton mâle », c'est-à-dire « le bélier ». Or cette étoile figure dans une énumération où elle précède SAG mul.GÁM, « la Tête de la Crosse », soit une étoile de *Perseus*, probablement β *Per*.

l. 51 : Voir *CAD* M2, s.v. « mašru », 387.